



le XV d'attac

Le bulletin d'information mensuel
d'ATTAC Paris 15ème
n° 64 novembre 2006

Cinéma d'attac Paris 15ème: La guerre des cotons

Attac paris 15 vous propose ce mois-ci de mieux comprendre les enjeux de la mondialisation dans ses rapports Nord-Sud avec la projection d'un documentaire qui sera suivie d'un débat.

À travers l'exemple du coton, ce documentaire, en analysant ses mécanismes de production comme de consommation décrypte les dessous de la mondialisation. Le rythme d'une enquête approfondie permet la mise en relief des principales différences de l'exploitation de cette matière première à l'échelle mondiale. Trois visions du monde s'y opposent, dans des espaces aussi différents que l'Afrique occidentale, les États-Unis et son concurrent direct, la Chine, et décrivent un vaste panorama des enjeux économiques, sociaux et stratégiques liés au coton, et plus largement au commerce des matières premières. Les points de vue proposés sont donc multiples, mais rarement manichéens ou caricaturaux.

D'un côté, des machines infernales roulant à tombeau ouvert dans des champs qui s'étendent à l'infini. Des engins effectuant le travail de mille hommes et qui coûtent jusqu'à cinq cent mille dollars chaque. De l'autre, de minuscules lopins à l'ombre des baobabs et des paysans qui cueillent à la main avec l'aide d'enfants faisant l'école buissonnière le temps de la récolte...

D'un côté, les États-Unis, première puissance économique de la planète, de l'autre une poignée de pays d'Afrique de l'Ouest considérés parmi les plus pauvres du monde.

Entre les deux, une compétition acharnée pour la conquête du marché chinois : un milliard trois cent millions de personnes à vêtir, cent millions d'employés dans le textile et le coton, des dizaines de milliers d'usines géantes. Une industrie en pleine explosion qui inonde le marché-monde et menace directement la concurrence, asiatique, maghrébine, latino-américaine.

La compétition n'est pas seulement acharnée, elle est surtout déloyale, car les pays africains respectent les règles de libre concurrence imposée par l'Organisation Mondiale du Commerce et n'accordent aucune subvention à leur coton. Les États-Unis, eux par contre, continuent de verser entre trois et quatre milliards de dollars par an à leurs agriculteurs pour les inciter à produire afin de maintenir leur position historique de premier exportateur de la planète.

Au plan de la concurrence, la situation était devenue tellement intenable, qu'en 2003, l'Afrique a décidé de protester officiellement auprès de l'OMC réunie à Cancun. Depuis, rien n'a vraiment été réglé, et la guerre des cotons continue de faire rage.

Certains protagonistes de rappeler que ce conflit plonge ses racines dans les plantations de Louisiane, à l'époque tragique de l'esclavage. Qu'il était déjà question de relations entre l'Afrique et l'Amérique. Que le coton est, depuis lors, le symbole des inégalités qui dominent les relations internationales. Qu'il est grand temps que cela change.

Le coton est, en effet, pour une bonne partie de l'Afrique, le seul succès économique tangible. La seule filière qui permette à certains pays d'intégrer le mouvement actuel de mondialisation. Le seul négoce capable de remplir les caisses des États, de financer les routes et les hôpitaux, les écoles et l'électricité... Le seul à fixer des populations qui seraient autrement tentées par l'exil vers l'Europe.

Impossible d'évoquer le coton - ni la guerre actuelle- sans évoquer le rôle de la France. C'est elle qui, après les indépendances - a eu l'idée d'implanter l'or blanc en Afrique noire. C'est elle, encore aujourd'hui, qui tente de faire avancer le dossier au sein du groupe restreint des grandes puissances. Les cotonniers français ont bien conscience que leurs intérêts sont en grande partie liés au sort de l'Afrique. Ils agissent donc en conséquence... Et tentent de se placer au mieux sur le marché chinois.

La voie africaine est étroite. Il lui reste tout de même quelques atouts. Le premier de tous est de rappeler que son coton est le plus écologique de la planète. L'Afrique peut également compter sur une génération de stylistes talentueux qui ne demande qu'à promouvoir une matière première méticuleusement cueillie à la main, savamment teintée et artistiquement mise en forme. Les niches " haut de gamme " ouvrent des perspectives prometteuses.

Enfin, la communauté internationale pourra difficilement ignorer plus longtemps que le salut d'une partie de l'Afrique passe par l'exploitation de l'or blanc. Que ses Présidents - comme ses paysans - ne demandent aucunement l'aumône... Ils exigent simplement que justice leur soit rendue.

Projection-débat, jeudi 30 novembre à 20h00, Foyer de Grenelle, 17 rue de l'Avre 75015 PARIS

Pour des médias soustraits à l'emprise des pouvoirs économiques et politiques

Plus de 150 associations, syndicats, médias associatifs, soutenus par de nombreuses forces politiques, ont appelé, dès octobre 2005, à des Etats généraux pour une information et des médias pluralistes. Une première session nationale des États Généraux s'est tenue à la Bourse du travail de Saint-Denis le samedi 30 septembre 2006.

Sans anticiper sur l'adoption d'une plate-forme soumise à tous les participants lors d'une prochaine session des Etats Généraux, les associations, syndicats et médias associatifs signataires ayant contribué à la tenue de cette première session, livrent au débat les pistes suivantes sans préjuger des discussions ultérieures :

- garantir les droits d'informer et les droits à l'information contre toutes les tentatives politiques et économiques de les confisquer;
- préserver et développer le service public de l'audiovisuel;
- favoriser l'essor des médias associatifs et doter les médias à but non lucratif du statut et des moyens dont ils ont besoin;
- défendre et développer la diversité de l'information et de la culture, étendre les droits des créateurs et renforcer les moyens de la création;
- doter les journalistes et, plus généralement, les producteurs d'information indépendants de nouveaux droits, pour leur assurer des conditions de travail à la mesure de leur rôle.

Pour les informations complètes, l'adresse est www.etats-generaux-medias.org

Élection du conseil d'administration d'attac, deuxième...

Les adhérents d'attac vont être appelés à voter une nouvelle fois afin d'élire le nouveau conseil d'administration:

- 15 au 17 novembre : arrivée du matériel de vote chez les adhérents
- 4 décembre: Clôture du scrutin pour les élections du Conseil d'Administration d'Attac
- 9 et 10 décembre: Dépouillement du scrutin pour les élections du Conseil d'Administration d'Attac

Les candidats à cette élection ont transmis leurs professions de foi avant le 20 octobre.

Attac Paris 15 parraine à nouveau la candidature de Frédéric Viale, ancien co-président et toujours membre actif du comité local.

Rappel: le 30 novembre, clôture du vote pour la modification des statuts d'Attac France

Aujourd'hui, le quorum nécessaire au processus de réforme des statuts n'est pas encore garanti.

Vous aviez reçu le matériel de vote avec les Lignes d'Attac de mars et de mai pour voter la modification des statuts d'Attac.

Si vous ne les avez pas reçus ou si vous les avez égarés, les bulletins de vote peuvent être téléchargés sur <http://www.france.attac.org/a5973> ou peut être demandé au siège au 01 41 58 17 40.

ATTAC Paris 15 - 17 rue de l'Avre - 75015 Paris (M° La Motte-Picquet - Grenelle)

Site: <http://www.local.attac.org/paris15>

Courriel: paris15@attac.org